

LA GUERRE RELIGIEUSE

Trois frères Rédemptoristes

Nous avons relaté dimanche la fièvre déferlante faite par le R. P. Delerue devant le tribunal correctionnel de Lille.

Or, le même jour et à la même heure, son frère, le Père Félix Delerue comparait devant les juges à Valenciennes (Drôme).

Interrogé par le président, le Père répondit : « C'est pour la religion qu'on me persécute. Devant les persécuteurs, les chrétiens et les hommes libres ont le devoir de se défendre ».

Le troisième frère, aussi Rédemptoriste, a habité longtemps la maison de Lille, et se trouve en ce moment exilé en Angleterre.

Tous sont nés à Leers. L'aîné de la famille, le Père Auguste, a été étudiant aux Facultés Catholiques, puis professeur au Collège de Fourcroy. Son véritable frère vit encore et se déclare très heureux de voir tous ses frères souffrir persécution pour la justice.

Les Trappistes
On se préoccupe toujours dans notre région de savoir si les Trappistes du Mont des Cats seront autorisés.

La Commission sénatoriale des Congrès a examiné hier la demande en autorisation formée par la congrégation des Sœurs de la Sainte-Trinité. Cette congrégation, dont la maison-mère est à Chaux, compte en France vingt-trois établissements.

Le gouvernement propose au Sénat d'accorder l'autorisation de la congrégation, et accepte les abbayes de Sainte-Marie du Mont (Nord), de Fenigebault (Ardennes), de Chambarand (Isère), d'Igny (Marne), sous réserve que ces communautés ont des établissements industriels ou commerciaux, qui, à son avis, ne rentrent nullement dans le cadre d'une association religieuse.

La Commission sénatoriale, se rangeant à cet avis, a, par 3 voix contre 7, accepté l'autorisation, sauf pour ces quatre établissements.

Ces examinateurs, ultérieurement, un amendement présenté par plusieurs sénateurs, qui tend à accorder l'autorisation à ces quatre établissements, sous la réserve qu'ils se consacrent à faire du commerce purement agricole.

A SAINT-QUENTIN
Légendaire. — Refuse. — Inventaire. — Un personnage grossier.
Samedi 15 ont été présentés, 15, rue des Frères-Désunis, au domicile particulier de M. l'abbé Dehon, propriétaire à Saint-Quentin, qui le gouvernement considère comme un supérieur de la congrégation des Oblats du Sacrement, un représentant du liquidateur parisien Lecouturier, le juge de paix, un commissaire de police et un agent.

Ces messieurs prétendaient apposer les scellés et faire l'inventaire. M. l'abbé Dehon était absent. M. l'abbé Dehon, venu et parti, a dit qu'il n'avait rien de ce genre, qu'il n'avait rien de ce genre, qu'il n'avait rien de ce genre.

On ne vous a accordé qu'un jour, à cet égard, un jour de violences, à votre domicile privé de M. l'abbé Dehon, pourquoi les-voilà encore là ?

Il y avait eu deux réunions à faire : une l'après-midi dehors ou lui faire observer que la question principale n'était pas jugée, il n'avait pas à donner son avis.

M. l'abbé Dehon, qui le liquidateur n'est pas dans un état de santé qui lui permette de faire valoir ses droits d'homme et de citoyen.

Le personnage a ajouté brutalement : « Croyez-vous qu'on vous laissera attenter à votre jeunesse ? »

LA DENTELLE FRANÇAISE

La Chambre vient de voter à l'unanimité

avec déclaration d'urgence, la proposition de M. F. Egerand sur l'apprentissage de la dentelle, rapportée par M. Vigouroux.

Voici le texte voté :
Art. 1er. — L'enseignement professionnel de la dentelle à la main sera organisé dans les écoles primaires de filles des départements où la fabrication est en usage et dans les écoles normales d'institutrices de ces mêmes départements.

Art. 2. — Il sera créé dans les principaux centres dentelliers des cours et des ateliers de perfectionnement ou des écoles propres à développer l'instruction artistique des ouvrières et des dessinatrices.

Art. 3. — Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution de la loi.
Hier soir, à six heures, a été tirée, sous le hall de la Trésorerie générale, à Lille, la tombola des beaux-arts de l'exposition de Lille 1903. Voici la liste des lots avec les numéros gagnants :

- 1. Portrait de M. Prêtat 6184
2. Portrait de Jean de Faume 8938
3. Tentation de saint Antoine 2886
4. Bohémienne 907
5. Archère 4918
6. Gravure 4657
7. Gravure 216
8. La Diligence 9921
9. La Diligence 6561
10. Bataille d'Hondschoote 2904
11. Homme à l'épée 2593
12. La Vierge 778
13. La Famille 209
14. L'Astronome 9983
15. Les moissonneurs 4914
16. La Garçon de Hainingue 9138
17. La Révolte de Pavie 5779
18. Lady Godiva 1102
19. Bords de la Loire 8994
20. Jeanne d'Arc 9280
21. Les Concerts 9922
22. La fin du travail 9922
23. Bords de la Loire (Mlle Mairesse) 7112
24. L'Estime (Deturck) 7112
25. La Fin du travail (Broquette) 6807
26. Portrait de M. Prêtat (Rouebert) 4749
27. La Besogne (Lille Marou) 8841
28. Bords de la Loire (Férey) 8841
29. Champ de foire (Frère) 1741
30. Bataille de N.-D. de la Treille (Haliez) 7977
31. Tricotage (Aiaux) 4914
32. Sur la banquette à Dinan (Fart) 8777
33. Une bonne vaciette (Despiauques) 1669
34. Bords de la Seine (Hornes) 7504
35. Marquise moderne (Tillier) 4863
36. Bords de la Seine (Férey) 8841
37. Poissons (Mlle Châtelet) 188
38. Nature morte (Mlle Lassalle) 3164
39. Premiers leçons de géographie (Van den Broek) 2904
40. Les Feux, lever de lune (Le Poitevin) 4592
41. Amateur du beau (Cognin) 7244
42. Humilités (Chiotot) 1614

Les lots pourront être réclamés à partir de demain, à l'Administration Générale, 2, rue d'Anjou, de 10 heures à midi et de 8 à 5 h., sur la présentation du numéro gagnant, à M. Louis Bigot, secrétaire de la Tombola.

IL FAUT ALLER VOIR

les superbes primes gratuites : Bijoux, montres, argenterie, etc., offerts par l'Épicerie Lefranc, qui vend le meilleur marché de tout Lille, 478, rue Léon-Gambetta.

Au Comice agricole de Lille

Le Comice agricole de l'arrondissement de Lille s'est réuni hier, mercredi, à 11 h., à la Mairie de Lille, salle de la Société des Sciences, sous la présidence de M. Georges Guillemin, président.

Après lecture du procès verbal de la dernière séance qui est adopté, on passe à l'ordre du jour.
Correspondance. — M. Numa Rousseau donne lecture de diverses lettres, relatives au prochain concours de Quénouy-sur-Dedde et des médailles offertes au Comice par la Société protectrice des animaux.

M. Guilbert fait part du décès de M. Wallis, de Wambrechies.
Admissions. — Sont admis comme membres du Comice : MM. Jean Potier, marchand de moutons, à Fretin; Edmond Boncourt, marchand de bestiaux à Saint-André; Desbommés-Desvaries, agriculteur, à Oignies; Jean Roussel, cultivateur, à Wattignies.

Présentations. — Sont présentés : MM. Charles Desreumaux-Loront, cultivateur, à Valenciennes; Edouard Millé, cultivateur, à Valenciennes; Edouard Millé, cultivateur à Saint-André; West, marchand de grains, à Mouscron; P. L. Lesaffre, distillateur, à Quénouy.

L'élevage du cheval boulonnais. — M. Furne, secrétaire du Stud-Book boulonnais, expose la situation de ce cheval intéressant, causé par cette société et le but de ses efforts : établir la filiation des chevaux boulonnais, pour arriver à la propagation et au perfectionnement de la race.

Jusqu'ici le Stud-Book ne s'est pas préoccupé de donner son action dans le département du Nord, sauf dans l'arrondissement de Dunkerque. Mais l'élevage du cheval paraissait augmenter dans l'arrondissement de Lille, le Stud-Book se met à la disposition des intéressés. Il leur demande de se faire inscrire et de faire inscrire leurs animaux aux livres généalogiques.

Pour se faire connaître des agriculteurs, le Stud-Book a offert des primes au concours de Quénouy-sur-Dedde, auxquels assisteront deux délégués, mais afin d'avoir une idée plus exacte de l'élevage du boulonnais et de la situation de ce cheval, il a organisé une exposition de chevaux de ce département, à la culture du tabac.

M. Lescroart, de Mouvaux, donne lecture de l'intéressante communication qui suit sur la culture du tabac :
Messieurs, je sais qu'il y aura prochainement une réunion des cultivateurs, planteurs de tabac, dans le canton de Quénouy-sur-Dedde. Cette réunion est provoquée par quelques députés qui, ayant à cœur les choses de l'agriculture, ont pensé à organiser, dans ce canton, une exposition de tabac, s'inspirant de ce qui se fait ailleurs, et portant ensuite leurs revendications devant les pouvoirs publics. Je fais des vœux pour qu'ils réussissent car il serait à désirer que cette culture, autrefois si prospère, puisse reprendre un nouvel essor et se propager, pour le plus grand bien du travail national et du pays.

J'ai pensé qu'en cette circonstance, il ne serait pas inutile d'entretenir le Comice de cette culture et je viens comme ancien planteur émettre mon opinion personnelle et dire ce que je trouve de défectueux dans le mode de réglementation tant pour la livraison que pour le paiement de cette plante par l'Etat.

Donc la première réforme qui s'impose et la première à demander, c'est que les planteurs puissent nommer leurs experts.
Ce qu'il faudrait encore obtenir, c'est un peu plus d'unification dans les prix. Il y a trop de différences entre deux parties de tabac, cette différence atteint parfois un tiers. Il arrive qu'un hectare de tabac paye 90 à 100 fr., les 100 kil., et un autre hectare de tabac, de qualité identique, ne soit payé que de 60 à 70 fr. C'est écart de 30 à 40 fr. est certainement exagéré; l'un tout et l'autre rien. Dans les petits pays voisins, en Belgique, où les cultivateurs vendent librement leur tabac aux marchands du pays, l'écart entre deux récoltes faites sur des communes voisines ne varie jamais de plus de 10 fr. Je me demande pourquoi il en est autrement chez nous ?

Nulle part le tabac n'est mieux soigné ni mieux arrosé qu'en France. On exige même beaucoup trop des planteurs. Ils sont forcés de faire par eux-mêmes des tas de choses qui, en fait, ce qui demande un temps considérable et une patience à lasser les plus dévoués.

En Belgique on n'en fait que deux ou trois tas, on les sèche au soleil, on les coupe, on les vend et le tabac est ensuite livré tel quel. Il faut que l'on puisse faire de même ici.

Il faut maintenant essayer de prouver par des chiffres que le tabac n'est pas surabondamment payé et par conséquent pas assez rémunérateur pour le cultivateur et l'ouvrier qui l'entreprend.

Les planteurs de tabac ne sont pas toujours les fermiers eux-mêmes. Ce sont pour la plupart des ouvriers qui, possédant une assez bonne terre, entreprenant cette plantation dans le but de faire travailler leurs enfants avec eux et sous leur direction. Ils se contentent de maigres journées; sans cela, cette culture qui diminue tous les ans disparaîtrait infailliblement.

Ils ont, suivant les conditions passées avec les fermiers, le tiers ou la moitié de la somme qu'ils ont dépensée, en attendant que la plantation dans le but de faire travailler leurs enfants avec eux et sous leur direction. Ils se contentent de maigres journées; sans cela, cette culture qui diminue tous les ans disparaîtrait infailliblement.

Pour la préparation du semis, sarclage, arrosage, plantation et déplantation, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper. Pour le semis, il faut en général tous les soins à donner à son champ jusqu'au moment de le couper.

Joseph Brucker. — Un grand religieux : Le P. Picard, par H. G. — Revue des livres.
Sommaire du 5 Juin 1903. — La Grande Promesse du Cour, par Arthur Vermeersch. — Choses de Bretagne. Le Censeur de Brizeux en 1903, par Victor Delaporte. — Les Origines de la géométrie, par Joseph de Moissin. — L'Élève de Fra Angelico, Benozzo Gozzoli (1490-1497), par Gaston Boriata. — Terre d'épopée; Lorraine, par Pierre Suard. — Shakespeare et Bacon, par Joseph Bouffé. — Revue littéraire, par Henri Brémont. — Revue des livres. — Notes bibliographiques. — Évenements de la quinzaine.

Le Journal des Sciences Médicales de Lille, par un groupe de professeurs de la Faculté libre de Médecine et de Pharmacie, 62, rue du Port, à Lille. — Abonnement : 10 fr. par an.

Sommaire du 10 Juin. — Travail originaire. — Polype métrite de l'ovaire, par MM. les professeurs Augier et Lavrand. — Légère modification au procédé de Flandr pour l'entropion de la paupière supérieure par M. le docteur Thilliez. — Note clinique; Epithélioma de la glande parotidienne, d'origine canalaire, par M. D. Augier. — Société anatomique-clinique de Lille : Séances des 4 et 21 Mars 1903. — Nouvelle : Fumelleur du docteur Thilliez. — Bulletin hebdomadaire de l'Office sanitaire.

Sommaire du 23 Mai 1903. — Travail originaire. — Étude sur le traitement des grands traumatismes du coude, par M. le Dr Ballenghien. — Notes cliniques : Anomalies du péritoine, par M. P. Piet; Fracture du bassin par cause directe, plaie de la paroi abdominale; rupture de l'urètre externe avec uréthrorrhagie; guérison, par MM. les docteurs Suard. — Société anatomique-clinique de Lille : Séances du 1er avril 1903. — Carnet du journal : Nécrologie. — Nouvelles : La variole en Belgique; Modification à la loi allemande sur l'assurance obligatoire contre la maladie; Création de léproseries. — Bulletin hebdomadaire de l'Office sanitaire.

Le personnel, qui, par erreur, n'aurait pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Léon-Jean-Baptiste DANJOU
Négociant en drogues pharmaceutiques, Pharmacien de 1re classe. Ex-Interne des Hôpitaux de Paris. Membre du Syndicat des Pharmaciens du Nord et de la Société chimique du Nord de la France. Membre honoraire de la Confédération Saint-Vincent de Paul de l'archidiocèse de Lille. Secrétaire de la Société de l'Éclaircissement de la Santé. Secrétaire de la Société de l'Éclaircissement de la Santé. Secrétaire de la Société de l'Éclaircissement de la Santé.

Mouvement du port de Dunkerque
Entrées du 16 Juin
Brest, G. Héline, 10, 100
du 17
Requaya, St. Eugène, 200, miniers.
Llanoy, St. Vincent, 10, miniers.
Artois, St. Vincent, 10, miniers.
Requaya, G. Eugène, 70, miniers.
Llanoy, St. Vincent, 10, miniers.
Artois, St. Vincent, 10, miniers.
Requaya, G. Eugène, 70, miniers.
Llanoy, St. Vincent, 10, miniers.
Artois, St. Vincent, 10, miniers.

BATELLERIE
Bâtiments de direction sur Dunkerque
Le 15 Juin
Style Yantin, Lecoutre, briquettes.
Oble, Turpin, charbon. — Volonté de Dieu, Bouclier, briquettes. — Jeanne, Foin, charbon. — Géorgina, Lettre, briquettes. — Savaire, Lodomus, briquettes. — Presqu'île, Bossart, briquettes.

MARCHÉ LINIER DE LILLE
Lins. — Semaine calme en lins de Pays et de Belgique uniquement à cause de manque d'approvisionnement. La demande est toujours satisfaisante. Prix sans changement.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

LAINE
Laines (cote officielle). — Prix moyen en francs par quintal métrique.
Janv. 87 1/2, Octob. 87 1/2, Fév. 87 1/2, Mars 87 1/2, Avril 87 1/2, Mai 87 1/2, Juin 87 1/2, Juillet 87 1/2, Août 87 1/2, Sept. 87 1/2, Oct. 87 1/2, Nov. 87 1/2, Déc. 87 1/2.

Cycles, Cadres, et Séries

NEMO ET D.F.L.

Pièces de luxe, fabrication connue et garantie
DUPONT, 268, Rue Nationale, LILLE

MARCHÉS

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé le 16 80. Et pain n. 1. 96 50. n. 2. 93. Cote 1er lot : 21 75 le k. n. 2. 80. n. 3. 75. n. 4. 70. n. 5. 65. n. 6. 60. n. 7. 55. n. 8. 50. n. 9. 45. n. 10. 40. n. 11. 35. n. 12. 30. n. 13. 25. n. 14. 20. n. 15. 15. n. 16. 10. n. 17. 5. n. 18. 0. n. 19. 0. n. 20. 0.

Paris. — Bleds. — Bled de France le 17 Juin. Cours commercial. — Bled. — La demande est meilleure et l'on constate une plus-value de 15 à 20 centimes au quintal sur les cours de la semaine écoulée. L'on vend 25.50 à 25.75 rendu Lille ouverts.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Paris. — Demande également meilleure depuis une huitaine. L'on vend les supérieures 32 fr. 50 au moyen.

Table with 4 columns: Month, Day, Price, and Location. Includes entries for June, July, August, and September.

CHOCOLAT D'AGUEBELLE
PLR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les P.P. TRAPPISTES, d'Aguebelle (Drôme)
Dépôt: J. GIRAUD, 74, Rue Nationale, LILLE

CRÉDIT LYONNAIS
Fondé en 1863
CAPITAL: 200 MILLIONS DE FRANCS
Réserves: 100 MILLIONS DE FRANCS

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

BANQUE DE BRUXELLES
Société Anonyme
Capital: 100 Millions de Francs

ARTHRITIS
MÉTÉOREX
LE PAILLON